

TRAVERSÉE

L'élégance d'une trajectoire

EXPOSITION
DU
27 AVRIL
AU
7 MAI
2017
DU JEUDI
AU DIMANCHE
14H-20H

Serge Barto
Anne Basaille
Caroline Bouyer
Olivier Cans
Teryl Euvremer
Lilith Guillot
Solange Jungers
Mô Mathey
Cyril Réguerre



ATELIERS
D'ARTISTES
DE
BELLEVILLE

ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE
1 rue Francis Picabia 75020 Paris
tél : 01 73 74 27 67
lesaab@gmail.com
www.ateliers-artistes-belleville.org

Métro :
Couronnes
Belleville
Bus : 96



ATELIERS  EST

EXPOSITION TRAVERSEE
Galerie des AAB,
du 27 avril au 7 mai 2017

9 artistes d'Ateliers-Est et de Belleville présentent l'exposition "Traversée" à la Galerie des AAB, du 27 avril au 7 mai.

Les artistes d'Ateliers-Est expérimentent la relation de l'art avec la ville et dessinent un parcours de part et d'autre du périphérique. Ils révèlent ainsi leur désir d'effacer cette blessure creusée entre Paris et banlieue.

Avec précision et légèreté, les artistes lancent des passerelles pour faire tomber les barrières et s'évanouir les frontières.

Sur une proposition d'Ateliers-Est, "l'élégance d'une trajectoire" se dessine en filigrane par le déplacement des regards, laissant percevoir au-dessus de la fureur urbaine la vague sculptée de lumière que propulsent l'art et la pensée, transfigurant le monde.

Vernissage jeudi 27 avril à 19h

Exposition du jeudi au dimanche, de 14h à 20h

Galerie des AAB 1 rue Francis Picabia - Paris 20ème

**Serge Barto/Anne Basaille/Caroline Bouyer/
Olivier Cans/Teryl Euvremer/Lilith Guillot/
Solange Jungers/Mô Mathey/Cyril Réguerre/**

Sur une proposition de Mô Mathey

Ateliers-Est regroupe une centaine d'artistes au Pré Saint-Gervais.



Portraits à travers

Nous passons à travers le passé, présent sans le voir. Des images remontent de la mémoire, nous effleurent et nous échappent. Nous cherchons du sens dans le monde visible; nous référant au palimpseste d'images intérieures, antérieures tout en tentant de voir avec des yeux neufs.



Née aux États Unis, Teryl Euvremer vit et travaille en France. Les installations s'élaborent in situ, et sollicitent souvent une participation active du spectateur. Elle utilise les matériaux « qui s'impose dans la logique de chaque pièce » : papier, bois, métal, polyéthylène, gravure, dessin, craies, encre, fusain... « Il m'est essentiel qu'une idée ou une image soit transformée au-delà de son état séminal par le processus de passage dans la matière.



Participe aux expositions en France et à l'étranger : Atrium Gallery, New York 1990. Villa Borghese, Rome 2007. Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, Paris 2009. Création d'ombres chinoises pour un film réalisé par Marie Desmeuzes, Paris 2009. Résidence d'artiste à la PBR à Clamart (2010). Œuvre collective avec J.Steig au Norman Rockwell Museum, aux USA (2010). "Ecce Artista" galerie Fabbrica Imagina, Rome 2012.



Solange Jungers

plasticienne

Les âges de la vie, robe en fils crochetés et tissés,
sur mannequin de couture, 2017
Errance intime, plan du Pré Saint-Gervais
en dentelle aux fuseaux, 2017

Et si finalement, tout cheminement était intime ; toute trajectoire physique et mentale ?

Du voyage géographique, le corps retiendra ses modifications, la pensée s'enrichira de savoirs et d'expériences. Quand on se déplace d'un point A vers un point B c'est toujours d'une expérience personnelle venant s'inscrire dans le corps dont il s'agit. Une trajectoire physique et intime, un parcours de vie. La robe exhibe doucement l'intimité féminine tandis que le plan du Pré saint-Gervais palpite tranquillement sous sa forme coronarienne.

Les deux travaux sont des ouvrages de dames. Mais la dentelle est crochetée, mais elle est rafistolée. Mais la dentelle est hésitante, mais elle est polychrome en fils usuels. Telles des patchworks venant inscrire, comme dans la tradition américaine, chaque moment comme autant de points de la trajectoire.

Le fil se tisse comme on errerait, sans but, en revenant sur ses pas, en se retournant, sans plan préalable. Les matières disent le temps du cheminement temporel. Pour la robe : imputrescible sur le buste (tandis que le corps apparaît en écorché), puis en laines vierges ou acrylique. Pour le plan : en fils de coton « tout-venant ». Comme autant de hasards tissant une histoire intime.



Solange Jungers (1974-)

Profondément marquée par les rituels et les artisanats populaires, ses travaux se tournent tout naturellement vers la réinterprétation de ces codes et savoir-faire pour exprimer une poésie et une étrangeté du quotidien. Les œuvres mettent en jeu les multiples compétences de SJ (historienne de l'art, couturière-styliste, auteure, plasticienne) pour proposer ici et maintenant des objets de mémoire.

Périph'



Je travaille depuis une dizaine d'années sur le paysage urbain pour témoigner graphiquement, par le biais de la gravure, des transformations de la cité, en particulier de la ville de Paris et sa banlieue.

Je m'intéresse à des quartiers en mutation ou à des lieux symboliques témoins de nos modes de vie et de nos liens affectifs à notre histoire contemporaine.

Ce travail me permet de recueillir des témoignages du public qui alimentent mon travail de création.

C'est dans le même esprit que j'explore graphiquement le périphérique parisien en dessinant et en gravant ses 37 portes d'entrées et de sorties.

Les dessins sont en réalité des monotypes, technique qui consiste à peindre avec des encres d'impression sur une plaque de métal et imprimés sous presse taille-douce. Les gravures sont ensuite réalisées à partir des monotypes en plus petits formats.

J'ai débuté ce travail sur le périphérique en 2014 motivée par l'envie d'investir ce lieu, frontière poreuse entre deux mondes.

Il nous offre des perspectives que parfois la ville nous ferme, imprime notre mémoire de bâtiments symboliques comme l'église aux anges, retours de vacances à Pt de Gentilly, les tours des Mercuriales ou les espaces de culture de la Pt de la Villette. A l'approche des bois on y trouve des lapins et maintenant de vrais moutons...

Il abrite ceux qui ne savent pas où aller et dont on ne veut nulle part; campeurs de ce territoire invivable

Je souhaite réaliser un livre de témoignages autour de cet espace paradoxal, constitué de mes dessins et gravures et de paroles recueillies auprès de ceux qui le voudront, concernés de loin ou de près par ce lieu de vie improbable.

Jumpéroph



Après une formation en ébénisterie à l'école Boule puis en architecture intérieure à l'école Camondo, j'ai choisi de m'exprimer sur l'espace du tableau, le dessin étant ma première passion.

J'ai traité successivement les thèmes du paysage, du nu, du portrait et depuis 2003, le cheval, animal magique qui me permet de peindre avec énergie le mouvement. J'utilise des camaïeux de bruns et de gris qui donnent à ma technique l'apparence du lavis ou de vieilles toiles tirées de l'oubli.

Je vais à l'essentiel : j'exprime la vie par le mouvement, la vivacité du trait.

Serge Barto

Plasticien

Eclat de vie
Eclat de ville



U est-y Léthé, Léthé où est-y ?



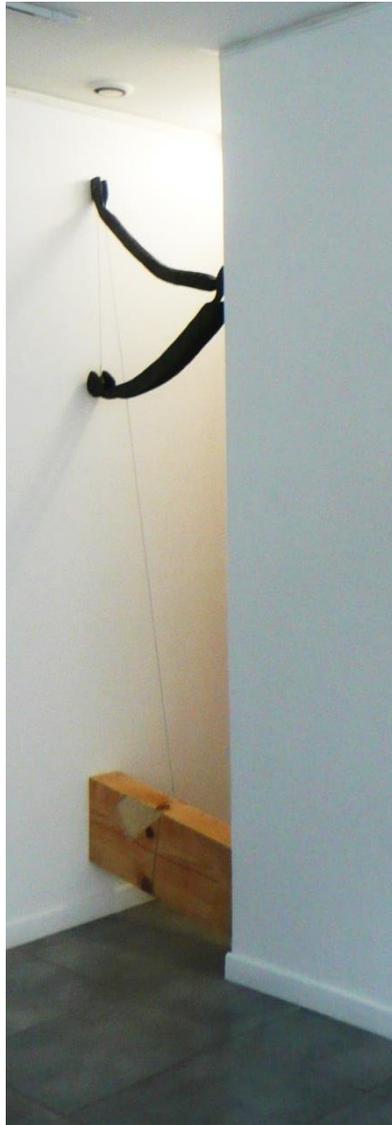
Allégorie d'une traversée de Paris et sa banlieue emplies d'humanités diverses, belles, immondes, gentilles, odieuses, bruyantes, discrètes, timides, imposantes, exubérantes, fatigantes, souriantes, brouillons, perdues, lumineuses, ...

Lilith Guillot

Plasticienne

Ascension contraire

Fer forgé, bois, câble en acier galvanisé, noir de fumée

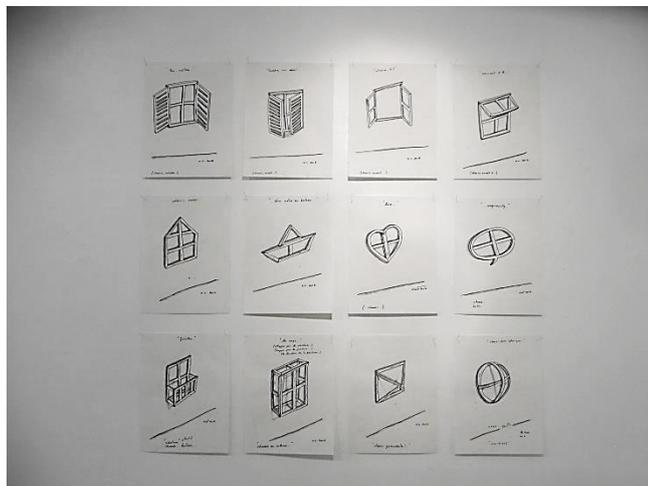


Une sculpture venant s'immiscer dans l'architecture du lieu. Dans le creux, la faille de l'espace.

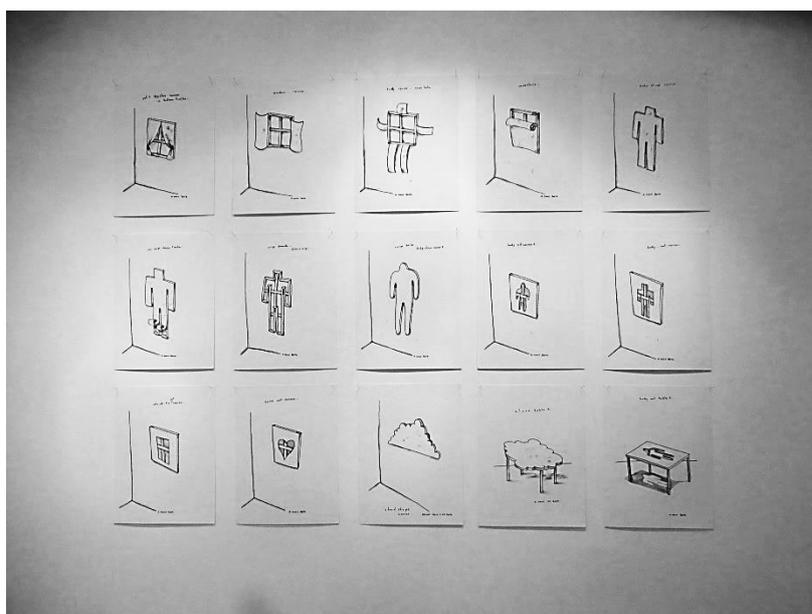
Coinceur : pièce généralement métallique utilisée en escalade ou en alpinisme, se coinçant dans les fissures du rocher et permettant de créer des points d'assurage mobiles et récupérables.

Ici le coinceur n'est pas là pour prévenir la chute : elle a déjà eu lieu. Nous sommes dans l'instant d'après. Une suspension temporaire.

chat si
série 1



chat si
série 2



Dessinateur et plasticien, les œuvres d'Olivier Cans sont ludiques et poétiques, souvent empreintes d'humour et de dérision.

Dans ses dessins, il laisse libre cours à son imagination pour illustrer ses idées d'installations et de performance.

Il vit et travaille à Pantin.

A la suite de son diplôme aux Beaux-Arts de Paris et à l'Ontario College of art and design à Toronto, au Canada, il vit quatre ans à Toronto où il a notamment exposé au Drake Hôtel, à la 1313 gallery, au Katharine Mulherin Contemporary Art Project, à la galerie Rachelin-Lemarié.

Ossature verticale

Monotypes



Tracer un arbre de vie, comme une ossature du monde ... Ce qui me captive, c'est le geste, la fragilité et la force à la fois du tracé à la main, mais aussi le projet de création de l'humain, le dessein qu'il a de comprendre le monde et d'intervenir sur son destin en laissant une trace de son existence.